



CABRETTES ET CABRETTAIRES

Association régie par la loi 1901,
déclarée le 23 avril 1956

Filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central

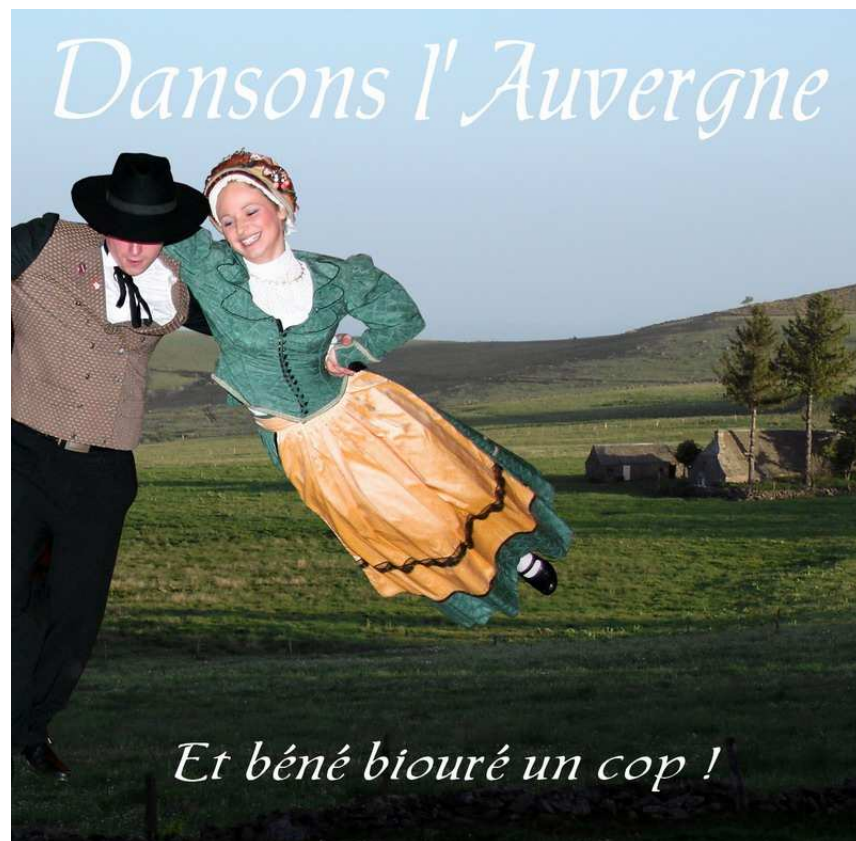
La Gazette du Cabrettaire...

Année 2, N°5

Septembre 2008

UN NOUVEAU CD !

Après le CD du 50e anniversaire, nous avons enregistré un nouvel album intitulé **"Dansons l'Auvergne, é béné biouré un cop !"**



DANS CE NUMÉRO :

Edito (p. 2)

Assemblée Générale (p. 3 et 4)

Le WEC au ski (p. 5 et 6)

Soirée "Aligot Cabrette" (p.7)

Stage (p.8 et 9)

Les Cavernemuseux de...(p. 10 et 11)

La transhumance (p. 12 et 13)

Nòstra Lengua (p. 14 à 16)

La Gazette du Cabrettaire est l'occasion de faire une pause et de poser un regard sur l'année qui s'écoule. Cette année aura d'ailleurs encore été riche en activités diversifiées. En effet, nous élargissons de plus en plus notre domaine d'activités, et tenons une place de plus en plus importante dans la vie associative, par le biais de nombreux événements, rencontres et projets.

Mais, c'est par une bien triste nouvelle que je commence ce quatrième magazine. En effet, notre ami Jean Perrier nous a quitté le 10 juin dernier. Nous lui avons rendu un dernier hommage au son de la Cabrette et de l'accordéon lors de la cérémonie religieuse qui a suivi la levée du corps. C'est une personne dont nous remarquerons beaucoup la disparition ; ce fût un homme d'une très grande gentillesse, une figure majeure de l'Aubrac, un grand musicien. Nous sommes de tout cœur avec sa famille et amis dans cette épreuve.



Voici la cinquième gazette de Cabrettes et Cabrettaires.

La « *Gazette du Cabrettaire* » est une publication semestrielle qui vous présente des reportages clairs et concis concernant les activités de notre association. Il a pour but de refléter sa vie authentique.

En espérant que vous trouverez de quoi vous intéressez et que le contenu des articles sera repris à travers le pays et sujet à discussions !

Bonne découverte, et bonne lecture !



Après le CD du 50e anniversaire, nous avons enregistré un nouvel album intitulé "**Dansons l'Auvergne, é béné biouré un cop !**"

Cet album est la parfaite illustration du talent et de la diversité des sociétaires de notre mouvement associatif. Il sonne comme le témoignage d'une association sincère, qui se sent bien, en cohérence avec son répertoire et qui veut ouvrir sa musique à de nouveaux horizons...

La Maison de l'Aubrac, vitrine de l'Aubrac, présente, grâce à ses différents espaces, la richesse de notre pays. Depuis le mois de mars, un espace est dédié à notre association. On y découvre l'ensemble de nos publications, de nos CD et un panneau didactique qui raconte l'histoire de la Cabrette, de notre association en mettant en valeur la richesse et la diversité de nos activités.

Je remercie l'office du tourisme de St Chély d'Aubrac et la Maison de l'Aubrac de nous avoir permis de présenter la Cabrette dans cette espace dédié à la terre, à ses traditions et à ses hommes qui l'a compose.

Bienvenu dans notre petit monde de la Cabrette à :

- Jules né le 2 mars, félicitations aux heureux parents Emilie et Vincent Laroussinie,
- Antoine né le 24 avril, félicitations aux heureux parents Christelle et Manu Hennache,
- Angéline née le 30 avril, félicitations aux heureux parents Marie et Adrien Amice,
- Mathilde née le 24 mai, félicitations aux heureux parents Sandra et Jean-Michel Héricourt.

La relève est assurée !



Les RGC, Renseignements Généraux des Cabrettes, nous informe que certains auraient échappé à notre contrôle et que les renseignements que nous détenons sont obsolètes ! Pensez à nous envoyer vos coordonnées à jour...

Victor Laroussinie

Évaluation d'actions passées, élaboration de projets nouveaux, mais aussi un moment de convivialité

L'Assemblée Générale de Cabrettes et Cabrettaires, filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central, s'est tenue le 1er février 2008 à Levallois Perret en présence d'environ 160 sociétaires.

Après un mot de bienvenue et avoir rappelé qu'une assemblée générale était un lieu de débat, d'évaluation d'actions passées, d'élaboration de projets nouveaux, mais aussi un moment de convivialité car derrière un ordre du jour, se cachent des rencontres, des discussions imprévues, des verres qui tintent, ... le Président Victor Laroussinie remercia chaleureusement M. Hubert Pistré, Président des Corrèziens de Paris, d'avoir permis d'organiser cette Assemblée Générale à Levallois Perret et l'invita à présider la séance. Puis, il salua la présence remarquable de Raymond Trébuchon, Président de la Ligue Auvergnate et du Massif Central.



Une minute de silence était observée à la mémoire de témoins fidèles de Cabrettes et Cabrettaires : Jean-Pierre Force des Corrèziens de Paris et Emile Cavalier facteur de Cabrette à St Côme (12).

Puis, il se félicita que le petit monde de la Cabrette se soit agrandi avec la naissance de Louis Costerousse né le 21 octobre dernier.



Dans son compte rendu moral, Victor Laroussinie remercia d'abord "les deux mamelles" de l'association :

"Ce soir, je veux remercier plus particulièrement et mettre à l'honneur : tous les professeurs pour le travail formidable qu'ils accomplissent bénévolement tout au long de l'année ; Françoise Danger, Guy Letur, Michel Pomier, Jean-Michel Héricourt, Xavier Hoiret, Pascal Pichonnier et Gilles Faye. Je n'oublie pas Jean-Pierre Valadier et Martine Journaux qui encadrent les ateliers du jeudi après-midi qui offrent, en marge des cours, l'occasion de mettre en pratique et de partager dans une démarche collective les acquis et notre répertoire. Et nos fabricants Roger Servant et Jean-Louis Claveyrole pour leur travail remarquable et remarqué qui nous

permet de maintenir notre grande tradition. Sans eux, sans instruments et sans professeurs notre association et la cabrette se tariraient."



Puis, il fit le bilan des quatre pôles d'activité de l'année écoulée :

L'enseignement

- Les cours : à la Cabrette : 42 élèves, à l'accordéon : 12 élèves et à la vielle : 8 élèves.

Cette année, un nouvel instrument est venu compléter l'enseignement c'est l'accordéon diatonique. Les cours sont encadrés par Pascal Pichonnier.

- Onze rencontres musicales en complément des cours de l'école de Cabrette se sont déroulées au Centre des Provinces Françaises, les jeudis entre 14h30 et 17h00.
- Les stages : à Lacalm les 7 et 8 avril a réuni trente six Cabrettaires, à St Flour ce sont quelques 65 stagiaires qui ont participé au stage de musique traditionnelle du 16 au 20 juillet 2007.
- Six veillées musicales à la Galoche d'Aurillac.



La fabrication

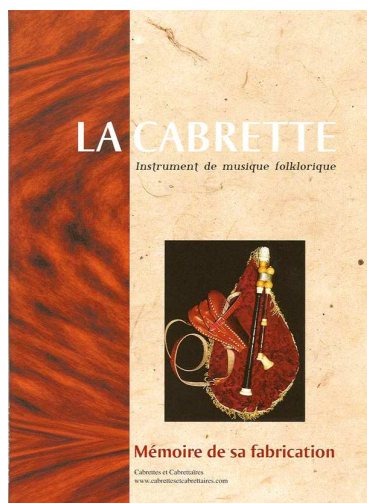
Il rendit hommage aux fabricants de Cabrette : "nous pouvons être fiers et heureux de perpétuer, selon la tradition, la fabrication de notre instrument. Ils sont fournis dans le monde entier grâce à l'Internet au travers des sites www.cabrettesetcabrettaires.com et www.cabrette.com"



La promotion

Victor Laroussinie évoqua la multitude des manifestations auxquelles l'association a participé, de la transhumance au 17e Concours National de Cabrette, des concerts de musique traditionnelle aux expositions, etc.

Les publications



Il présenta les différents ouvrages publiés par l'association : le quatrième numéro de La "Gazette du Cabrettaire" ; C'est une publication semestrielle qui présente des reportages concernant les activités de l'association. Elle a pour but de refléter sa vie authentique. Elle est distribuée à l'occasion du banquet annuel et de l'assemblée générale.

Le mémoire sur la fabrication de la Cabrette ; "Roger Servant a réalisé un travail remarquable et remarqué qui garantit la pérennité de notre instrument."

La méthode sur la fabrication d'anches. "L'anche est l'âme de la Cabrette; sa fabrication requiert une attention particulière. Il existe très peu de facteur d'anche de Cabrette, nous espérons que cet ouvrage permettra de susciter des vocations."

La méthode pour apprendre à jouer de la Cabrette et enfin les recueils de partitions.

Pour conclure, Victor Laroussinie précisa que "l'année 2007 aura été riche en événements et en manifestations pour l'association qui ont permis de promouvoir la Cabrette et notre tradition du folklore auvergnat. Nous poursuivrons et développerons notre coopération avec différentes associations, fédérations pour mener à bien des initiatives qui vont dans ce sens. Nous continuerons à travailler des liens encore plus étroits avec le pays."

Ce rapport moral très encourageant pour "Cabrettes et Cabrettaires" est accepté à l'unanimité par un vote à main levée.

Le bilan financier présenté et commenté par le trésorier, Jacques Rouvellat, faisant apparaître un solde positif pour l'exercice, est lui aussi accepté à l'unanimité par un vote à main levée.

L'Assemblée Générale se poursuit par le renouvellement du bureau où Raymond Hermet et Hélène Margnier font leur entrée. Le Président adressa ses remerciements à Jacques Constan et Pierre Terrin pour leur mandat et annonça les perspectives pour 2008.

Le mot de la fin revint à Raymond Trébuchon qui félicita chaleureusement Victor Laroussinie pour son dynamisme et la diversité de son action au service de la tradition du folklore auvergnat et du Massif Central. Pour conclure, il rendit hommage à son prédécesseur Guy Letur.

Pour finir cette belle soirée, toute l'assemblée s'est retrouvée autour d'un buffet pour déguster les bons produits du pays de notre ami Pierre Lage de la Galoche d'Aurillac, et pour danser au son des cabrettes, accordéons et vielles des membres de l'association.



Le WEC au ski : c'est fracassant !



Du 7 au 9 février, 15 sociétaires de Cabrettes et Cabrettaires se sont retrouvés au Lioran pour un week-end de ski en musique ! Soleil éclatant, neige, bonne humeur et apéro étaient au rendez-vous ! Un WEC exceptionnel...

C'est vendredi, en début de soirée, que les parisiens se sont retrouvés, à la porte d'Orléans, pour partir dans un minibus Renault huit places, "sélection officielle", conduit par Hélène Marginier : encore merci pour ce confort ! Arrivés dans un gîte charmant, perdu dans la montagne, nous avons retrouvés les participants qui venaient du pays ou par leurs propres moyens. Nous n'avons pas pu nous coucher sans passer un moment de détente et de convivialité...



Après une nuit qui fût donc courte, la première journée de ski a pu commencer ! Il y en avait pour tous les goûts et tous les niveaux : petits et grands skis, débutants, moyens et confirmés, pistes vertes, bleues, rouges ; des groupes se sont formés, déformés, mélangés ; chacun y a trouvé son compte et a pu s'amuser.

Nous nous retrouvions tous bien sûr le midi, au restaurant « le relais », en bas des pistes, pour trinquer et reprendre des forces ! Nous repartions l'après-midi pour une durée de ski qui variait selon le courage de chacun, mais nous nous retrouvions encore « au relais » en fin d'après-midi ! Nous n'avons pas manqué le match de rugby du samedi soir contre l'Irlande, et certains, dont l'appétit était creusé par la montagne et

dont l'effort méritait d'être récompensé, n'ont pas pu résister aux gaufres au Nutella !



Le samedi soir, le repas était typique : pounti, saucisse - truffade, fromage et tarte aux pommes préparés dans une ferme des alentours.

Des amis qui étaient dans le coin sont venus partager notre repas et jouer un peu de musique avec nous. Évidemment, nos instruments ont pris l'air, mais ils ont aussi servis ! Près d'une cheminée, avec une vue sur la montagne, après une belle journée, un bon repas et entourés d'amis, jouer de notre musique traditionnelle prend tout son sens ! Cependant, ceux qui avaient skié n'ont pas été très courageux : à minuit, au lit ! Et le dimanche matin, c'était reparti !



Un petit incident en fin d'après-midi a un peu retardé notre départ... Victor a cassé sa chaussure de ski au début de la dernière descente : le fond de la chaussure est resté accroché à la fixation du ski mais s'est coupé du reste !

Eh oui, après 20 ans, sa paire chérie a rendu l'âme ! Alors, même s'il a essayé de redescendre jusqu'à la station aidé par Vincent, il a bien fallu se faire rapatrier par une moto-neige ! Plutôt chouette, en fait, la fin de journée pour lui ! Puis, nous nous sommes séparés et avons repris chacun notre route, ravis de ce premier WEC.

Les débutants ont bien progressé et se disent prêts à repartir, tandis que les autres ont apprécié cette occasion de skier entre amis de la Cabrette ! Il faut dire que toutes les conditions étaient réunies pour assurer le succès de cette première initiative de la



commission jeune : une bonne équipe en petit nombre, une variété de niveau et ... du soleil !



Merci à Vincent et Victor pour l'organisation, qui allait du logement, en passant par la location du matériel, jusqu'aux casse-croûtes du midi ! Nous attendons impatiemment le prochain WEC, prévu au mois de juin, dans un cadre différent : la plage !

Tenez-vous au courant : ce WEC pourrait bien devenir un moment incontournable pour tous les plus ou moins jeunes de "Cabrettes et Cabrettaires" !

A bientôt pour de nouvelles aventures du WEC à la Plage !



Soirée dansante "Aligot Cabrette"



Le 14 mars dernier, l'association "Cabrettes et Cabrettaïres" a organisé une soirée dansante "Aligot Cabrette" dans la salle Jean Finjan, de la paroisse "Le Chantier" à Paris. La scène était ouverte à tous les musiciens et la piste à tous les danseurs épris de notre musique traditionnelle.

Une légende de l'Aubrac évoque la création de l'Aligot par la rencontre des trois évêques des diocèses de Rodez, Mende et Saint-Flour, au croisement des trois départements. À l'heure du repas, chacun aurait apporté un ingrédient : la tome du Rouergue, les pommes de terre d'Auvergne, le beurre, le lait et le savoir faire du Gévaudan, ainsi serait né ce plat typique de l'Aubrac.

La croix dite "Croix des trois Evêques", qui représente la jonction des trois départements, se retrouve ainsi associée à cette légende.

C'est sur un air de Cabrette et d'accordéon que les premiers invités sont arrivés, accueillis par le président Victor Laroussinie, autour d'un apéritif. Voilà un bon moment de convivialité !

Un stand exposition présentait les ouvrages édités par l'association et les dernières réalisations des facteurs de Cabrette; Roger Servant, Jean-Louis Claveyrole et Victor Laroussinie.

Autour des tables, pas moins de 130 convives ont répondu présent pour venir déguster le repas traditionnel de l'Aubrac. L'assemblée a applaudi avec enthousiasme et surprise l'arrivée sur la piste du chaudron d'aligot.

L'équipe de la coopérative laitière "Jeune Montagne" de Laguiole avait fait le déplacement et le moment le plus apprécié a été bien entendu quand ils ont fait filer l'aligot.



Et la soirée fût lancée : il y a eu des pas de danses, des rires, des rencontres, du vin, beaucoup de vin même, et une promesse : remettre ça !



Des duos, trios ou quatuors s'organisent. Certains sont habituels, d'autres plus "spontanés". Tous les musiciens présents dans la salle ont participé à la fête en jouant quelques airs traditionnels dans la soirée.

Sur la piste de danse, le temps n'a plus d'importance, au milieu des autres on tape la bourrée, on tourne sur un pas de valse, on donne libre cours à notre faim de joie, de détente.

Nous pouvons assurément dire que tous les participants sont repartis très satisfaits de leur soirée passée à danser sur de la musique traditionnelle auvergnate et à déguster le repas traditionnel de l'Aubrac.

Tous s'accordaient pour dire que l'expérience devrait être renouvelée plus régulièrement.



Le stage de Cabrette à Lacalm : ça se mérite !



Lacalm, c'est le toit de l'Aveyron, située sur le vaste plateau de l'Aubrac à une altitude de 1130 m. Le climat y est typiquement montagnard, avec des hivers longs et rudes où la neige envahit le plateau balayé par la tourmente.

A Lacalm, c'est le stage annuel de Cabrette de Pâques qui fête le début du printemps. Cette année, bien que la tradition interdite de sonner les cloches en signe de deuil entre le Jeudi Saint et le Dimanche de Pâques pour commémorer le temps qui s'écoula entre la mort du Christ et la résurrection, les "clochers de tourmente" ont sonné pour guider les Cabrettaires jusqu'à Lacalm !

Le clocher de tourmente est une construction particulièrement répandue dans les hameaux situés sur le plateau de l'Aubrac. Il s'agit d'un ouvrage simple de maçonnerie en granite, supportant une cloche et souvent surmonté d'une croix. Bâti au début du XIXe siècle par les habitants de ces hameaux, le rôle primitif de ces clochers était de permettre aux voyageurs de ne pas s'égarer et périr, si d'aventure ils se retrouvaient pris dans "la tourmente".



La tourmente désigne une redoutable intempérie qui naît en altitude au cours des rudes hivers, lorsque chutes de neige et bourrasques de vents violents se conjuguent. Dès que sévissait la tourmente mais aussi par temps de brouillard, les cloches étaient alors actionnées, parfois nuit et jour, fournissant ainsi un repère sonore aux voyageurs, un peu à la manière d'un phare, afin qu'ils puissent s'orienter vers les habitations.



Aujourd'hui, les clochers ne sonnent plus mais le Cabrettaire doit être prudent car lorsque le temps est à la neige, la tourmente surprend et il peut rester entre ses griffes... heureusement, l'hospitalité légendaire des Lacannais a permis à certains d'entre eux d'arriver à bon port !

Cette année, trente cinq Cabrettaires ont bravé la tourmente, pour ensembles, acquérir, partager et faire revivre le vaste patrimoine musical de notre musique traditionnelle auvergnate. En effet, grâce au dynamisme, au dévouement de la municipalité et de l'association LSTC, l'association "Cabrettes et Cabrettaires", dont son président Victor Laroussinie est un enfant du pays, a organisé le stage annuel de Cabrette les samedi 22 et dimanche 23 mars 2008.

Encadrés par les professeurs, Jean-Pierre Moulara de St Flour, Sébastien Dalle de Lozère, de Jean-Michel Héricourt, Xavier Hoiret et Victor Laroussinie de Paris, les élèves, âgés de sept à soixante dix sept ans, débutants ou virtuoses, se sont retrouvés autour de leur passion commune pour s'initier ou se perfectionner.

Le samedi matin, dès neuf heures, les stagiaires ont été accueillis, par la municipalité représentée par M. Venzac Jean-Baptiste, autour d'un café.





Après la formation des groupes décidés en fonction des niveaux et des souhaits de chacun des stagiaires, les Cabrettaires ont investi l'école publique municipale et la salle polyvalente. On a pu entendre toute la journée des airs de Cabrette, se répandant comme les flocons de neige.



Avant le délicieux et copieux déjeuner servi dans la salle polyvalente, un pot d'accueil et de bienvenu était offert par la municipalité. Vers dix huit heures, avec le sentiment du devoir accompli, tout le monde se donna rendez-vous au lendemain matin, si d'aventure on ne se retrouvait pas pris dans "la tourmente"...

Le dimanche, après une matinée de travail, écourtée pour certains pour célébrer la messe de Pâques, les stagiaires étaient invités avec les lacannaises et lacannais à la salle polyvalente pour sabler le champagne avec l'équipe municipale fraîchement élue.

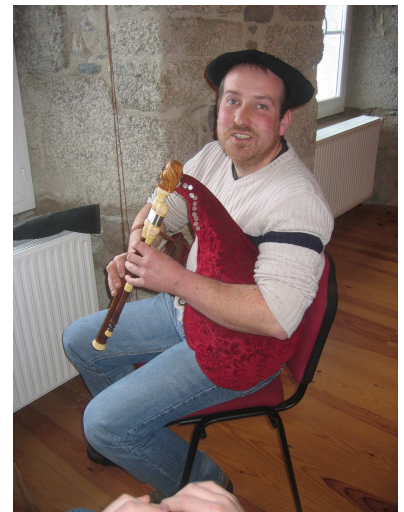
Réélu à la quasi-unanimité, le Maire de Lacalm, Michel Rouquette prit la parole pour remercier les électeurs qui par leur vote, ont souhaité confirmer ses choix et renforcer sa détermination.



Puis, Victor Laroussinie, président de l'association "Cabrettes et Cabrettaires" remercia très sincèrement Michel Rouquette, l'association LSTC et tous les commerçants pour leur accueil, leur gentillesse et leur disponibilité ; "ils ont été une clé essentielle de la réussite du stage".

Comme l'année précédente, les organisateurs avaient décidé de clôturer le stage par une soirée dansante ouverte à tous. Le clocher de tourmente n'a pas sonné mais le son de la Cabrette a guidé les habitants du village et des alentours.

Un apéritif dansant les accueillait, puis un copieux buffet était dressé. Enfin, tous les musiciens présents se succédèrent sur scène pour faire danser plus de cent convives venus malgré les importantes chutes de neige.



50 ans après, le mois de mai est toujours le mois des manifestations !



25 manifestants ont défilé sur la coulée verte à Paris. La coulée verte est une ancienne voie de chemin de fer désaffectée.

Elle est aménagée en promenade paysagée et les arcades du viaduc des arts en dessous sont destinées aux artisans parisiens qui ont installé leurs ateliers. De la Bastille au "Le Remontalou" (café, brasserie, 82 avenue Daumesnil dans le 12^{ème}), le défilé a été calme et pacifique, grâce à la beauté du site qui portait à rêverie et permettait d'oublier les problèmes quotidiens.

Les discussions ont été entamées autour d'une bonne table où chacun a trouvé le plat de son choix comme l'aligot saucisse.

En présence de Victor Laroussinie (président de Cabrettes et Cabrettaires) les manifestants ont voté pour baptiser leur groupe, "les Cavernemuseux de Brune".

Mais qui sont ces "Cavernemuseux de Brune" ?



Des sociétaires de Cabrettes et Cabrettaires passionnés de la musique traditionnelle du Rouergue et de l'Auvergne. Ils se réunissent le jeudi Boulevard Brune, dans la cave du Centre des Provinces Françaises pour faire sonner la musique du pays avec leur cornemuse : la cabrette. Vous comprenez mieux maintenant cette nomination de "Cavernemuseux de Brune" (Cave : lieu de rencontre, Avere : auvergne, muse : musette, cornemuse, muse).



Les accordéons, et autres instruments sont bien sûrs aussi de la fête.

Ce sont des rencontres amicales où chacun essaye de faire découvrir et d'apprendre à l'autre une mélodie traditionnelle un peu oubliée.

Les anciens nous sont d'une aide précieuse pour conserver cette mémoire et la faire vivre.

Sous la houlette de Martine Journaux et sans l'aide de Jean Pierre Valadier l'accord des Cavernemuseux est difficile. Il sait nous remettre dans le rythme grâce à son accordéon et toute sa patience.

Il s'adapte aussi bien aux débutants qu'aux musiciens confirmés.



Bénévolement, il nous fait progresser chacun à son rythme comme Victor Laroussinie durant ses cours individuels de cabrette. Grand merci pour leur dévouement au service de la musique traditionnelle.

Mais au fait quelles sont les revendications des "Cavernemuseux de Brune" ?

Ils réclament tout simplement que cette amitié puisse longtemps durer, de découvrir, d'apprendre ensembles et donc de rester jeunes. La musique est une potion de jeunesse. Jean-Marie, un des Cavernemuseux a seulement 87 ans !

Une doctrine des Cavernemuseux de Brune : pour rester jeune avoir une passion et la faire partager aux autres.

La fin de la manifestation fût agitée : Musique et danses jusqu'à épuisement !



La cave...



Les "Aubrac" suivent le fil de l'aligot au son de la Cabrette !



Comme le veut la tradition, la transhumance a lieu chaque année le dimanche le plus proche du 25 mai. Selon une pratique ancestrale, les troupeaux de bovins montent depuis les vallées environnantes sur le plateau de l'Aubrac pour la saint Urbain. Ils passent tout l'été dans les verts pâturages avant de redescendre pour la St Géraud le 13 octobre.



Cette tradition, vive et colorée, est devenue une grande fête populaire. Des milliers de visiteurs viennent des quatre coins de l'hexagone et du monde entier. Ils sont séduits par la simplicité et la convivialité de cette fête qui est à l'image de cet envoûtant coin de la France : l'Aubrac ne laisse personne indifférent ; on le découvre, on l'aime, on y revient...



La région naturelle de l'Aubrac s'étend sur trois départements : le Cantal, l'Aveyron et la Lozère. Ainsi l'Aubrac se déploie sur trois régions administratives : Midi-Pyrénées (pour l'Aveyron), Auvergne (pour le Cantal) et Languedoc-Roussillon (pour la Lozère).

Le signal de Mailhebiau (ou Mailhe-Biau) est le point culminant de l'Aubrac, il domine à 1469 m d'altitude. Cet ancien volcan très érodé et très aplati est partagé entre les départements de l'Aveyron et de la Lozère,





Le sommet lui-même étant situé dans ce dernier, sur la commune de Trélans.

Du sommet, et par beau temps, on peut apercevoir les monts de la Margeride, le Plomb du Cantal, le Mont Aigoual et parfois même les Monts Dore.

Sur l'Aubrac, le climat est rude, le paysage est grandiose et la luminosité varie selon la moindre brise qui fait "danser" les herbes sauvages. Pour la transhumance, l'appel de la vie est plus fort que tout ; la sève endormit se réveille et l'immense foule de "Narcisse des poètes" guide les troupeaux vers les

sommets pour cent quarante jours d'estive.

Les genêts doucement balancés par la brise ont revêtu leur habit d'or et déployé leurs pétales en étendard. Cette fleur, de lumière et de soie, peut attendre plus de vingt cinq ans que les conditions deviennent propices à sa germination !

En dépit d'un invité (de mauvaise) surprise : le mauvais temps, la transhumance 2008 a tenu toutes ses promesses ; quelle affluence ! En revanche les marcheurs et spectateurs ont souvent courbé l'échine pour tenter de se protéger du vent et de la pluie.

Au menu, une rencontre avec les éleveurs et ses viandes de qualité, les artisans locaux, les groupes folkloriques. Les chambres d'agriculture de

l'Aveyron, du Cantal et de la Lozère présentaient les filières, le tourisme rural, à la ferme, l'Aubrac de ferme en ferme, et toutes les activités et balades à découvrir.



Sans oublier, la découverte de la musique traditionnelle autour de la Cabrette, présentée par l'association "Cabrettes et Cabrettaïres".



Pendant deux jours, Cabrettes et Cabrettaïres a été présente dans ce sanctuaire de l'harmonie entre l'homme et la nature. Elle a animé le Salon au son de la Cabrette et de l'accordéon. Elle exposait autour de quatre thèmes : la facture, l'enseignement, les concerts, l'histoire de la Cabrette.



La foule immense qui se tenait debout devant le stand a eu le plaisir de découvrir la fabrication des "pieds", des sacs, des soufflets et des anches de Cabrette.

Des panneaux didactiques, des témoins des étapes de fabrication ainsi qu'une documentation variée

complétaient l'exposition.

Victor Laroussinie président de l'association était accompagné de son vice-président Jacques Rouvellat, de Roger Servant facteur de pieds de Cabrette, de Jean-Louis Claveyrole facteur de sacs et de soufflets et de Martine Journaux et Raymond Hermet membres du conseil d'administration. Ils ont fait partager leur passion et joué les airs traditionnels de notre pays.

Valse

L'Auré de lo Combo Tourorso

Dious gardo oquel que l'o plantat
L'aure que n'o lo combo tourorso ;
Que sons oquel iou serio mouort.
L'aïo n'ourio pourit moun couors.

Los bisos que fosquet ontou
Bonderou toutos los costognos,
Los omellos et lous perous,
Oquel binet qu'èro ton dous.

Oimario mai o moun coustat
Uno boutilho qu'uno filho ;
Quond ourio set iou lo biourio,
Olaro mio, t'oimmario.

Mo maire, quond m'ourès perdut,
M'onèsses pas serca o lo glèsio ;
Benès tout drech ol coboret,
Serai bondat coumo un orquet

Mo maire, quond iou mourirai
N'òsirès gemi los oustessos,
Que cridorou : "Paute Roubert !
Lou brade ibrougno que se perd !"

Mo maire, quond iou serai mouort,
Entorras-me, mès o lo cabo,
Lous pès birats bos lo poret
Et lo gourjo joul robinet.

Te se ne toumbo un esclocou,
Me pourio be tourna lo bido ;
Es trouop peniple de mourir
Tont que soi o'n goutou de bi.

L'Arbre à la jambe tordu
(Le pied de vigne)

Dieu garde celui qui l'a planté
L'arbre qui a la jambe tordue
Sans lui, je serais mort.
L'eau aurait pourri mon corps.

La bise de l'année dernière
A détruit toutes les châtaignes
Les amandes ainsi que les poires
Ce petit vin qui était si doux

J'aimerais mieux à mon côté
Une bouteille qu'une fille ;
Quand j'aurais soif, je la boirais,
Alors mamie, je t'aimerais.

Ma mère quand vous m'aurez perdu
N'allez pas me chercher à l'église
Venez tout droit au cabaret
Je serais saoul comme un oison

Ma mère, lorsque je mourrai
Vous entendrez gémir les hôtes
Qui crieront "le pauvre Robert"
Le brave ivrogne qui se perd

Ma mère, quand je serais mort,
Enterrez-moi, mais à la cave,
Les pieds tournés vers la muraille
La tête sous le robinet

Et s'il en tombe la moindre goutte,
Elle pourrait me rendre la vie ;
C'est trop pénible de mourir
Tant je suis amoureux du vin.



Bourrée

Paro lou loup

Paro lou loup filletto
 Paro lou loup
 Paro lou loup filletto
 Paro lou loup
 Paro lou loup
 Lou té billo lou té billo
 Paro lou plo
 Lou té billo lou t'aouro
 Paro lou loup
 Lou té billo lou té billo
 Paro lou plo
 Lou té billo lou t'aouro

 Paro lou loup bélouno
 Paro lou loup
 Paro lou loup bélouno
 Paro lou loup
 Paro lou plo
 Qué té billo qué té billo
 Paro lou plo
 Qué té billo din lou bouos
 Paro lou plo
 Qué té billo qué té billo
 Paro lou plo
 Qué té billo din lou bouos

 Quos pas lou loup belouno
 Quos pas lou loup
 Quos pas lou loup belouno
 Quos pas lou loup
 Quos pas lou loup
 Qué té billo qué té billo
 Quos lous garçou
 Qué té billo lou poutou
 Quos pas lou loup
 Qué té billo qué té billo
 Quos lous garçou
 Qué té billo lou poutou

Prends garde au loup

Prends garde au loup fillette
 Prends garde au loup
 Prends garde au loup fillette
 Prends garde au loup
 Prends garde au loup
 Je te le guette, je te le guette
 Prends garde au loup
 Je te le guette, je te l'aurai
 Prends garde au loup
 Je te le guette, je te le guette
 Prends garde au loup
 Je te le guette, je te l'aurai

 Prends garde au loup ma jolie
 Prends garde au loup
 Prends garde au loup ma jolie
 Prends garde au loup
 Prends bien garde
 Qui te guette, qui te guette
 Prends bien garde
 Qui te guette dans le bois
 Prends bien garde
 Qui te guette, qui te guette
 Prends bien garde
 Qui te guette dans le bois

 Ce n'est pas le loup ma jolie
 Ce n'est pas le loup
 Ce n'est pas le loup ma jolie
 Ce n'est pas le loup
 Ce n'est pas le loup
 Qui te guette, qui te guette
 Ce sont les garçons
 Qui guette le bisou
 Ce n'est pas le loup
 Qui te guette, qui te guette
 Ce sont les garçons
 Qui guette le bisou





Lo Ginecologue

Baptiston avia quitat lo vilatge e éra anat pendant ueit ans faire de las estudis a Clermont e mèma a Paris.

Quant tornet al villatge, fasia pas lo fièr coma d'utes, menava lo trator, s'ocupava de las bèstias.

Un jorn un ome de son atge li damandet :

- Amb totas las estudis qu'as feitas quane mestièr vases faire ?
- Cossi explicar la mestièr de ginecologue a quauqu'un que sabia pas cossi es feita una femna ?

Baptiston respondeguet :

- lèu vase trabalhar ont les autes s'auson més chau pas crenhar lo sang.



Le gynécologue

Baptiste avait quitté le village et était allé pendant huit ans faire des études à Clermont et même à Paris.

Quand il retourna au village il ne faisait pas le fier comme d'autre, il menait le tracteur, s'occupait des bêtes.

Un jour un homme de son âge lui demanda :

- Avec toutes les études que tu as faites quel métier vas-tu faire ?
- Comment expliquer le métier de Gynécologue à quelqu'un qui ne sait pas comment est faite une femme ?

Baptiste lui répondit !

- Je vais travailler où les autres s'amuse mais il ne faut pas craindre le sang.

